

Le pays face au spectre d'un stress permanent

Dossier de la rédaction de H2o
September 2025

La situation hydrique du Maroc poursuit sa lente descente vers l'inquiétude chronique, malgré une apparente amélioration statistique par rapport à l'année dernière. Derrière les chiffres officiels, qui annoncent un taux de remplissage global des barrages à 34,22 % à fin août 2025 contre 27,67 % en 2024, se cache une réalité plus complexe et inquiétante. Les réserves hydriques, qui frôlaient encore les 40 % au début de l'été, se sont effondrées en quelques semaines sous l'effet combiné d'une consommation accrue et d'une météo implacable, au point de perdre près de 800 millions de mètres cubes entre la mi-juin et la dernière semaine d'août. Ce paradoxe apparent d'une amélioration par rapport à l'an passé mais d'une détérioration fulgurante en temps réel illustre parfaitement la vulnérabilité du système hydrique national. Le Royaume n'est pas seulement confronté à un problème conjoncturel lié à un été caniculaire. Il est prisonnier d'une spirale où la demande croissante, alimentée par l'urbanisation, le tourisme et l'agriculture intensive, vient buter sur une offre contrainte par la faiblesse des précipitations, l'évaporation massive et l'envasement persistant des barrages.

Mehdi Ouassat, Libération (Casablanca) - AllAfrica